

Prix Denise Boizot

1° prix : Pascal Lecordier – 69170 Ecully

Les outrages de l'âge ?

Qu'il est doux de vieillir,
Bon ce temps qui nous change.
Je peux t'y découvrir,
Te vêtir de louanges.

Combien j'aime t'aimer,
Toujours un peu changeante,
Un vin millésimé
De soirées alléchantes.

Même nos cheveux blancs
Brillent dans nos pupilles.
Que le temps est troublant
Comme un bas de résilles.

Je veux tenir ta main.
Nul besoin d'une canne.
Je préfère en chemin
Un jet de sarbacane.

J'ai le cœur en brûlot
Sous les glaces de l'âge.
Des odes de grelots
Egayent les outrages.

Les outrages du temps
Ravages de vieillesse
Qui sont bien impuissants
Sur nos amours en liesses.

2° prix : Françoise Pinaud – 19230 Beyssac

La vie

La vie est un ballet, un sursis, un tremplin,
Un passage obligé mais un film sans fin.
La vie est un poème, un bouquet de tendresse
Sublime mélodie empreinte de noblesse.

Un paradis rêvé, une âme de Déesse,
Une valse effrénée qui vous fait des caresses.
Des tourbillons d'amour à toute heure du jour
Viennent vous subjuguier, ignorant les détours.

La vie est si légère, si belle tel un joyau
Qu'on aime l'accrocher et la porter très haut.
Elle vole notre destin et rit à tire d'aile,
Elle reste inhumaine et souvent si cruelle !

La vie, ce grand mystère au parfum d'orient
Fait couler beaucoup d'encre et de larmes de sang.
Evinçant sa rivale, fuyant le cours des ans,
Elle aime détrôner la mort en l'affrontant.

Ses bulles de plaisir et son teint pétillant
Font oublier les maux, éclore les sentiments.
De bohème, de misère ou bien de patachon
Elle enrobe nos cœurs d'un bonheur furibond !

Vive la VIE ...

3° prix : Jacqueline Beauchêne – 44240 La Chapelle sur Erdre

Un bout de chemin au Ploreau,
La Maison aux 120 Sourires

Lettre ouverte aux nouveaux résidents

Bonjour à Toi, tu viens de passer le seuil de notre Maison, tu es un peu triste, désemparé, inquiet. Tu es un papa, une maman, une mamie ou peut-être seulement Toi. Tu viens de laisser : « ton chez toi », ton jardin, ta rue, ton facteur. La voisine de derrière, celle qui n'est pas commode, tiens c'est vrai elle te manque déjà. Tu es arrivé chez nous un matin, un soir à l'heure du repas, tu t'es dit :

- oh ils sont tous âgés ! parce que tu es poli.

Moi j'ai dit :

- ils sont tous vieux !

Pourtant ceux qui étaient là, avaient dix, voire vingt ans de moins que moi, j'avais 94 ans, et de fuir à toutes jambes moi qui, quelques minutes auparavant, avais bien de la de peine à mettre un pied devant l'autre. Ne t'inquiète pas, c'est une réaction normale, mais écoute, n'entends-tu pas ce ronronnement ? Notre Maison est comme une ruche. Seulement chez nous, ce n'est pas comme chez les abeilles, nous n'avons pas de reine, nous, nous avons Jean, c'est lui le chef. Il est partout à la fois, il a toujours un mot gentil pour nous :

- alors Maurice ça va. Madame Xu, comment vont les jambes ce matin, bien dormi ?

Parfois nous l'entendons grogner, pas après nous, non, mais après l'administration dont nous dépendons. Elle redemande encore les statistiques 2006, qu'il a déjà données au moins deux fois, elle veut qu'il fasse des économies.

Dans notre Maison, il y a...

Marie, l'infirmière, qui vous dit d'un ton chantant en vous tenant la main :

- alors Madame Favreau, ça va bien. René on y va, en poussant le fauteuil roulant.

C'est vrai, elle fait les piqûres, les soins, mais tout en douceur et si vite que nous lui disons :

- c'est déjà fini ?

Si tu es fatigué, elle appelle ton docteur ou celui du Ploreau. Puis quand les mois passent, que ton bras a bien du mal à porter le gant de toilette jusqu'à ton nez, que tes jambes refusent de fonctionner, que ta vue baisse, enfin toutes les petites choses de la vie quotidienne qui paraissent pourtant si faciles et bien Claudine, Guylène, Catherine, Nathalie et Annick, toutes les aides-soignantes sont là pour t'aider. Leurs mains, leurs yeux, leur force deviennent tes yeux, tes mains...

Maryvonne

Si tu es un peu alerte, elle te fait faire de la gymnastique. Tu es en rond, un ballon sous le bras, tu essaies de le tenir au mieux mais évidemment, il s'échappe tout le temps. Elle prépare aussi des animations : lotos, exercices de mémoire. Avec Baptistine et Francine, Claude, Lucien, Denise et Marcel, les bénévoles, nous fabriquons de merveilleux petits lapins. Des membres associations viennent chanter ou exposer leur peinture.

Tous les trois mois nous fêtons les anniversaires, enfants, parents, amis, tous sont invités. Repas, musique, les airs d'autrefois joués à l'accordéon te rappellent ta vie d'avant, ce passé pas si lointain que cela, si tu réfléchis bien c'était juste hier.

Si nous le souhaitons, nous allons en vacances au bord de la mer avec Evelyne et Jacqueline de l'équipe d'animation. Jean le chef de la ruche, nous y emmène avec son mini bus.

Les enfants du centre aéré et des écoles de La Chapelle sur Erdre nous rendent visite. Ils nous présentent leurs chansons, puis goûtent avec nous à « 4 heures ». Si vous saviez comme la petite fleur en papier qu'ils nous offrent, nous fait chaud au cœur, même Joséphine, qui ne voit que par les yeux de son cœur, est toute rose de bonheur. Avec eux nous retrouvons un peu notre jeunesse.

Hum, comme cela sent bon !

Dominique et son équipe de cuisine : Laurent et Mickaël, eux, en principe tu les aimes bien. Et oui, car lorsqu'arrivent les repas, tu as enfin l'impression de faire quelque chose ! Si tu ne peux pas aller seul à la salle à manger, vers 11 h 30, tu entends les voix d'Annie, la petite Annie aux yeux noisette, Sandrine, Catherine et Françoise :

- Nous allons à table Madame Favreau... Marie, René en route.

Hum, à la salle à manger, comme cela sent bon ! Déplier ta serviette, couper ton pain, le repas est vraiment une action qui t'appartient. Peut-être ronchonneras-tu, parce que tu cuisinait ta purée autrement, tu salais plus. Ce n'est pas grave, tu es content d'être là.

Une fois par mois, nous voyageons avec nos cuisiniers : paella, couscous, haricots rouges t'emmènent en Espagne, au Mexique ou en Algérie.

Dans une grande maison comme la nôtre, il ya toujours besoin d'un bricoleur ou d'un jardinier. Nous, nous avons Michel sa veste de bleu volant au vent, toujours pressé, toujours souriant. Il faut dire qu'il y a bien des choses à faire, comme le robinet qui coule, vous savez la petite goutte qui fait " floc, floc" dans le lavabo et qui est si énervante. Avec ses collègues : Gilles, Gilbert et Vincent, ils sont toujours présents pour te donner le coup de main, monter les meubles, accrocher un tableau ou tous tes petits bonheurs. Au fait, en arrivant, as-tu remarqué notre jardin fleuri aux couleurs des quatre saisons, n'est-il pas reposant ?

A l'accueil

Sais-tu qui se cache derrière son bureau encombré de courriers à expédier ? C'est Michel le comptable, les yeux rieurs derrière ses lunettes, toujours prêt à te renseigner ou simplement te dire bonjour. Si tu ne peux pas descendre, il t'apporte dans ta chambre le courrier que tu attendais, celui qui va te réchauffer le cœur.

Les reines de la lingerie

Alberte et Michelle, les reines de la lingerie, vont s'occuper de ton linge, le laver, le repasser. Tu sais, si elles ne te le rendent pas plié comme tu le faisais, ne ronchonne dis leur plutôt merci car leur travail est difficile et toujours dans l'humidité et puis, il y a aussi tous les torchons, serviettes et draps de la résidence. Toutes les deux ont une autre corde à leur arc, ce sont-elles qui nous concoctent les bonnes galettes de la kermesse

Le ménage

Dans ton petit chez toi, tu ne peux plus manier balai et chiffon, alors chaque matin, Christiane et Michèle nettoient, donnent le coup de balai, passent la cinse. Ne sens-tu pas déjà cette odeur de frais ? D'un coup de baguette magique « ton chez toi » est redevenu tout propre.

La nuit tu n'es pas seul, Claudine est là

Bien sûr tu n'es pas seul, les autres résidents sont là, mais les bruits familiers que tu entendais auparavant : l'horloge de l'église, le chien du voisin qui aboyait, le voisin qui travaillait de nuit, tu ne les as plus. Ne t'inquiète pas, Claudine est là, elle vient apaiser ton angoisse, un petit verre d'eau, un petit bonsoir et te voilà rassuré pour la nuit...

Au soir de ta vie ...

Puis au soir de ta vie, quand tu ne peux plus parler, toutes ces abeilles sont ta voix, ta main, tes yeux, tes jambes. Toi tu as l'impression que tu vogues déjà vers d'autres horizons, mais non tu vis. Elles te parlent à voix haute, elles ont raison car tu as besoin du bruit pour te sentir encore de ce monde. La famille est presque arrivée pour le dernier au revoir et, miracle, tu entends une voix apaisante qui dit :

- encore une petite cuillère de yaourt, non ? C'est assez ? Bon, j'arrête.

C'est ainsi que je suis partie... Alors, au soir de ta vie, tu as envie de dire à toutes ces petites abeilles qui t'ont aidée, aimée à leur manière malgré leurs soucis et cela jusqu'à la fin... en fait tu ne peux leur dire que merci....

Grand-Mère Favreau... partie un soir d'été